Votre école a une histoire !

Vous n'imaginez pas tous les documents qui peuvent vous permettre d'étudier l'histoire de votre école : des plans d'école, des lettres, des récits, des descriptions, des cartes postales...
Voici, avec les principales sources conservées aux Archives départementales, un mode d'emploi pour commencer cette histoire avec vos élèves.

- **Sous-série 1 T**
  Enseignement (1800-1940)
  Documents provenant de la préfecture, de l'Inspection académique et des établissements scolaires sur les enseignants et les élèves des Côtes-du-Nord (plans d'écoles, registres matricules, registres d'appel journaliers, correspondance, rapports). Ce fonds est la source majeure d'information pour commencer une histoire scolaire.

- **Sous-série 6 M**
  (An VIII-1940)
  Informations sur les mouvements et les dénombrements de population, les listes nominatives, l'état civil… C'est une entrée pour aller à la rencontre des élèves et de leurs parents à une époque donnée.

- **Sous-série 4 N**
  (An VIII-1940)
  Délibérations du Conseil général et des conseils d'arrondissement portant sur des bâtiments départementaux, en particulier sur les écoles normales d'instituteurs et d'institutrices.

- **Sous-série 2 O**
  (An VI-1940)
  Informations concernant l'administration générale des communes et en particulier l'instruction publique, les bâtiments communaux dont les écoles, pour chaque commune.

- **Série JP**
  (1836-1944)
  Journaux politiques et d'information générale.

- **Sous- série 3 P**
  (An XII-1974)
  Plans cadastraux : documents intéressants pour situer les bâtiments scolaires dans leur contexte géographique.

- **Versement 999 W**
  (1940-1974)
  Établissements de l'enseignement primaire (Bréhat, Illifaut, Quintin, Trélivan, …).

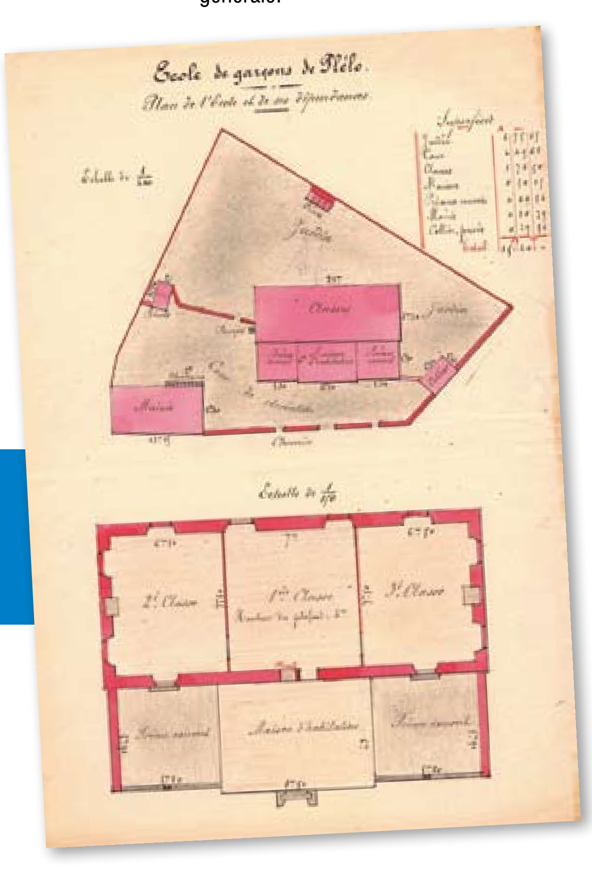
- **Versement 1215 W**
  (1970-1984)
  Statistiques annuelles des établissements du premier degré ; répartition des élèves dans les classes par âge et par niveau.

- **Versement 1216 W**
  (1960-1992)
  Dossiers classés par ordre alphabétique des communes : construction de bâtiments scolaires, dossiers d'aménagement, demandes de subventions, délibérations du Conseil général, comptes rendus de réunions, financements, devis de travaux, plans, coupures de presse, répartition des élèves dans les classes par âge et par niveau…

- **Versement 1366 W**
  (1940-1997)
  Informations sur les établissements scolaires du premier degré du département des Côtes-d'Armor : achats de terrain, travaux de construction, aménagement de locaux scolaires et logements de fonction, désaffectation des bâtiments, contentieux administratifs.

À voir aussi !

Vérifier auprès du C.É.R.H.É. s'il conserve des documents (cahiers, livres,…) provenant de votre école.



Plan de l'école de Plélo
(A.D.22, 1 T 1095)

Pistes pédagogiques



Afin de vous aider dans votre recherche, voici quelques pistes pédagogiques :

- ☐ **L'histoire** de votre école
  (nom de l'école, dates de construction, modifications…)
- ☐ **L'histoire** des maîtres et maîtresses de votre école
  (premiers enseignants, logements, formations …)
- ☐ **Racontez** une journée type d'un élève au début du XX[e] siècle.
- ☐ **Décrivez** les enseignements donnés au cours des siècles derniers.
- ☐ **Recherchez** les documents et les objets patrimoniaux de votre école
  (documents administratifs, listes des élèves, travaux d'élèves, jeux …)

Activité

ÉTUDE D'UNE ÉCOLE - Callac - École de filles

Complétez les légendes avec les mots suivants :

les institutrices | les élèves | une blouse | des sabots | les entrées de classes | le préau

9. CALLAC — École des Filles

CÔTES-D'ARMOR

→ (A.D.22, 16 Fi 537)

Votre collège / votre lycée a une histoire !

Les sources conservées aux Archives départementales pour faire l'histoire de votre collège ou de votre lycée : ce sont deux siècles de documentation administrative qui vous attendent pour éclairer cette histoire.

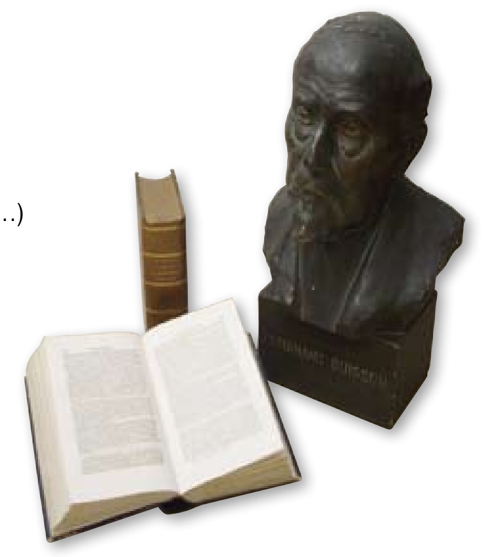
- **Sous-série 1 T**
  (1800-1940)
  Établissements d'enseignements secondaires du département (collèges de garçons de Dinan, de Guingamp, de Lamballe, de Loudéac …).
- **1 T 226-261 et 1103-1117**
  (An VIII-1940)
  Établissements secondaires (école centrale, collèges de garçons de Guingamp, de Dinan, de Lamballe, lycée de garçons et lycée de filles de Saint-Brieuc).
- **1 T 250-252**
  (An X-1938)
  L'administration, les bâtiments, les professeurs, les listes des élèves et les programmes des examens.
- **1 T 297**
  (1828-1938)
  Établissements secondaires libres (collège des Cordeliers à Dinan, institution Notre-Dame à Guingamp, institution Saint-Joseph à Lannion, école Saint-Charles à Saint-Brieuc, école de Pontrieux).
- **1 T 1344-1346**
  (1872-1941)
  Rapports des assemblées des professeurs du collège de Lannion. Séances du 27 novembre 1873 et du 11 avril 1888.
- **1 T 1347**
  (1931-1945)
  Collège de garçons de Tréguier.
- **95 J 23**
  (Début XXe siècle)
  Collection iconographique sur les établissements de Saint-Brieuc et photographies de classes.
- **Sous-série 3 P**
  (An XII-1974)
  Plans cadastraux : documents intéressants pour situer les bâtiments scolaires dans leur contexte géographique.
- **1 T 1364-1392, 1451W et 1452 W**
  (1838-1972)
  Informations sur l'administration générale, sur l'intendance, sur le personnel et sur les élèves du collège Anatole Le Braz.
- **999 W**
  (1940-1974)
  Établissements de l'enseignement secondaire (collège de Lannion, collège moderne de Tréguier, Centre de formation professionnelle de Tréguier).
- **1040 W 1-44**
  (1963-1978)
  Collège Jacques Prévert de Guingamp.
- **1069 W et 1211 W**
  (1941- 1992)
  Documents du lycée professionnel agricole de Rohannec'h (examens, formations…).
- **1100 W**
  (1966-1985)
  Procès-verbaux des conseils d'administration des collèges et des lycées.
- **1217 W**
  (1965-1988)
  Statistiques annuelles des établissements publics et privés du second degré : écoles techniques, écoles secondaires, cours complémentaires, nationalité des élèves, C.E.T. (public), C.E.G., collèges et lycées (public), lycées professionnels, classes préparatoires aux grandes écoles.
- **1468 W**
  (1947-2003)
  Plans de restructuration des écoles normales de Saint-Brieuc. Plans de constructions et de travaux dans les collèges et lycées publics, plans de constructions du C.I.O. des Côtes-d'Armor, du C.D.D.P., du G.R.É.T.A. et de l'I.U.F.M.



À voir aussi !

Vérifier auprès du C.É.R.H.É. s'il conserve des documents (cahiers, livres, …) provenant de votre établissement.

Pistes pédagogiques



Afin de vous aider dans votre recherche, voici quelques pistes pédagogiques :

- ☐ **L'histoire** de votre collège / lycée (nom du collège / lycée, construction, modifications…)
- ☐ **L'histoire** des enseignants de votre collège (formations, enseignements…)
- ☐ **Racontez** une journée type d'un collègien au début du XXe siècle.
- ☐ **Décrivez** les enseignements donnés au cours des siècles derniers.
- ☐ **Recherchez** des documents patrimoniaux de votre collège ou de votre lycée (documents administratifs, listes des élèves, des boursiers, travaux d'élèves…)



Activité

ÉTUDE D'UN COLLÈGE - L'exemple du collège Anatole Le Braz à Saint-Brieuc

A l'aide de ces trois photographies, retrouvez les moments forts de l'histoire du collège Anatole Le Braz.
Collège des Cordeliers depuis 1505, il devient École Centrale en 1792 puis collège communal à partir de 1803, école secondaire en 1811, collège royal en 1847, lycée en 1848. Alphonse Guépin est chargé de la construction d'un bâtiment à trois niveaux avec un étage mansardé et une cour intérieure entourée d'un cloître. Il ouvre ses portes en octobre 1852. En 1863, est ajoutée une grille monumentale sur la rue du 71e Régiment. Il prend le nom de lycée Anatole Le Braz en 1929 et devient collège en 1967. Le collège a fait l'objet d'une importante campagne de rénovation (restructuration et extension) en 2007 et en 2008.



→ Carte postale [début du XXe siècle] (A.D. 22, 98 J).



→ Photographie du lycée après l'explosion du dépôt de munitions par les Allemands le 4 août 1944 (A.D.22, 68 J).



→ Photographie du lycée après les travaux de rénovation de la façade, décembre 2008.

L'architecture scolaire

Petit historique

Les bâtiments d'école ont bien changé, les écoliers n'ont pas toujours eu de bonnes conditions de travail. Au XIXe siècle, l'école se faisait le plus souvent dans des locaux misérables (cf. document au verso). A partir des années 1880, les choses vont changer, l'État républicain se donne les moyens et fait voter des lois obligeant les communes à avoir une école. Entre 1880 et 1914, un très grand nombre d'écoles vont être construites ou rénovées. Certaines seront très belles, on parle de "palais scolaire", d'autres seront plus modestes, selon les finances des municipalités et leur volonté d'avoir une belle école publique. Le bâtiment scolaire doit aussi contribuer à enraciner le régime républicain en France et devient alors l'un des symboles forts de la Troisième République.

Activité





→ École publique de filles de la Gare, Saint-Brieuc, vers 1950 (C.É.R.H.É.).

Ces 2 photos représentent la même école, sur la photo de droite des éléments ont été volontairement effacés.

1) Indiquez par une croix sur la photographie de droite les éléments qui ont été effacés.

2) Selon vous, à quoi servent ces éléments ?

....

3) Ce bâtiment ressemble-t-il à une école ? *Justifiez votre réponse en reprenant dans l'introduction les termes qui caractérisent le mieux cette école.*

....

1) Repère sur cette photo : les classes | les logements des instituteurs | les portails



→ École publique de Notre-Dame de la Cour à Lantic, vers 1990 (C.É.R.H.É.).

2) Pourquoi cette école a-t-elle deux entrées ?

....

3) Décrivez cette école (allure générale, taille, décors…)

....

4) Pourquoi selon vous construisait-on de belles écoles ?

....

Pistes pédagogiques



Activité

ARCHITECTURE SCOLAIRE - L'école de Pleubian à la fin du XIXe siècle racontée par Jean Le Hénaff.

Jean Le Hénaff, fils de l'instituteur, évoque dans ses souvenirs l'école de son enfance.
Il reprend dans son texte (*en italique*) quelques propos de son père *(voir aussi fiche 8)*.

A l'époque où mon père vint habiter Pleubian, en octobre 1869[…]. la maison d'école était bâtie dans un angle du cimetière et sa façade était dans l'alignement de la route[…]. Voici ce qu'a écrit mon père : *"Il serait difficile de trouver une maison d'école aussi mal située, aussi peu propre à sa destination et présentant des conditions aussi défavorables. Nous avions une seule classe d'une surface d'environ soixante mètre carrés pour deux maîtres".*

C'est dans cette maison que je suis né, à deux mètres à peine d'un cercueil. C'était un bâtiment de construction fort ancienne. L'avarice et l'indifférence des diverses municipalités le maintenaient depuis longtemps déjà dans un honteux état de délabrement. Les murs avaient perdu leur crépi tant à l'extérieur qu'à l'intérieur[…]. L'école n'avait pas de cour, les enfants prenaient leur récréation devant la maison, dans un étroit carrefour où se rejoignaient plusieurs chemins très passants. En automne, quand les cultivateurs revenaient du Port-Béni, avec leurs charrois de pommes, tous les jeux étaient interdits aux écoliers, il en était de même à l'époque de la coupe du goémon.
L'école n'avait pas de préau couvert. Par temps de pluie, les enfants restaient dans les classes passer le quart d'heure de récréation. L'école n'avait pas de WC. C'est sur le sol même que les enfants satisfaisaient à leurs besoins. C'était un beau spectacle, à certains jours, on ne trouvait où poser les pieds.
"Dans la salle de classe du rez-de-chaussée, toutes les tables étaient serrées les unes contre les autres sans laisser de passage. Quelle confusion lorsqu'une de ces tables boiteuses et vermoulues, retenue par quelques pointes, tombait, entraînant pêle-mêle toute une rangée d'élèves !
Deux petites fenêtres éclairaient insuffisamment cet ensemble misérable. Quand le temps était sombre, il faisait nuit dans la classe dès deux ou trois heures de l'après-midi.
La classe, comme la cuisine voisine, recevait largement les infiltrations des eaux du cimetière. Les murs suintent continuellement une eau fétide, le rez-de-chaussée est constamment envahi par les eaux à tel point qu'il fallut y creuser des canaux pour les déverser dehors. Dans ces lieux humides, on respire un air lourd et vicié, des vapeurs nauséabondes qui vous donnent le vertige[…]. *Le plafond était très bas de sorte que le volume d'air était très insuffisant et qu'après quelques heures passées nous étions haletants, mal à l'aise, les migraines, les saignements de nez, les nausées, les syncopes étaient fréquents..."*

En décembre 1881, il se produisit dans cette classe du rez-de-chaussée un incident dont les conséquences eussent pu être tragiques. Ce jour-là l'instituteur adjoint remarqua en un point de la classe une agitation qui lui parut exiger une intervention immédiate. Sautant d'une table sur l'autre il gagna le lieu du tumulte. Il vit deux jambes d'enfant qui s'agitaient au-dessus d'un banc. Il souleva l'enfant par les jambes. Il était temps. Le malheureux était en train de se noyer. Il avait eu la malencontreuse envie de se glisser sous la table pour prendre le crayon qu'il avait laissé tomber. Gêné par ses voisins, il s'était enfoncé la tête la première dans un trou plein d'eau dont il ne pouvait plus se dégager.

D'après *Souvenirs* de Jean Le Hénaff,
(Collection particulière).

Complétez le tableau ci-dessous en reprenant des éléments du texte (comme dans l'exemple).

	Extérieur du bâtiment d'école	Intérieur du bâtiment d'école
État du bâtiment →	«Construction fort ancienne»	
Conditions de vie à l'école (travail, hygiène, jeux.) →		
Sécurité →		

La classe et le mobilier scolaire

Des textes officiels donnent la liste du matériel utilisable dans les écoles publiques, toutefois la loi (1890) n'impose aux communes que l'achat d'un équipement minimal. Dans la réalité, les instituteurs disposent du matériel que la commune a bien voulu leur accorder, les situations étant très variables. L'équipement dépend donc de la richesse de la commune et de sa volonté de favoriser l'école de la République.



Activité

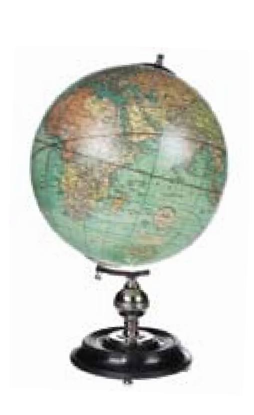
ÉTUDE D'UNE SALLE DE CLASSE

Observez cette photographie et complétez le questionnaire au verso.



→ Classe reconstituée au C.É.R.H.É. (Centre d'étude et de recherche en histoire de l'éducation) de Saint-Brieuc.

Questionnaire



La classe et le mobilier scolaire

1) De quand date le document ?

....

2) Le maître de l'école de "La Chapelle-Engerbold" (Calvados) a fait la liste des objets se trouvant dans la classe.

Après avoir lu ce document retrouvez ces objets sur la photographie de la classe. Écrivez en face de chaque numéro le nom de l'objet que vous relevez dans l'inventaire.

Ecole mixte de La Chapelle-Engerbold

Inventaire du mobilier scolaire et des archives de l'école fait en présence de M^eur Grivel, Maire.

pièce à conserver aux archives de l'école. Vire, le 2 octobre 1913. L'Inspecteur primaire

Mobilier et matériel scolaires

1 Bureau Estrade	Manque une marche
21 Bancs Tables à 2 places	Bon état
1 Poêle en fonte et tôle avec tuyaux	id.
1 Collection de Tableaux de Lecture (Plusieurs Inst^eurs)	Très mauvais état
1 Planisphère Vidal Lablache	Bon état
2 Cartes de France (Dépts) id.	id.
1 Carte de France (Cours d'eau) id.	id.
1 Carte de France (Chemins de fer) id.	id.
1 Carte du Calvados par Guillot	Mauvais état
1 Carte d'Europe Vidal Lablache	Bon état
1 Tableau du Système Métrique (Carnier)	Ass. bon état
4 Tableaux noirs	3 Bons, 1 Mauvais
1 Chevalet pour tableau noir	Bon état
2 Globes terrestres	1 Bon état, 1 Médiocre
1 Règlement scolaire	Très mauvais état
16 Maximes antialcooliques	Bon état
1 Grand Compas en bois	id.
1 Grande Equerre	id.
1 Rapporteur	id.
1 Grand "T"	id.
1 Boulier compteur	Mauvais état
1 Cadre (2e Championnat des Ecoles primaires)	Bon état
3 Croix scolaires	id.
1 Seau à charbon	Très mauvais état
1 Compendium métrique	très Bon état

→ C.É.R.H.É. (Centre d'étude et de recherche en histoire de l'éducation) de Saint-Brieuc.



1	Carte de France (cours d'eau)	6	....
2	....	7	....
3	....	8	....
4	....	9	....
5	....	10	....

Le matériel de l'écolier





Activité

Yves, Jacques et Kevin sont des écoliers de trois époques différentes. Distribuez à chacun ses outils de travail et reportez les numéros des objets qu'ils possèdent. Indiquez le nombre total d'objets que chacun possède. *Attention, certains objets peuvent être utilisés plusieurs fois.*

- **1 - Stylo bille**
- **2 - Crayon de couleur**
- **3 - Règle en plastique**
- **4 - Surligneur**
- **5 - Crayon feutre**
- **6 - Porte-plume en plastique**
- **7 - Porte-plume en bois**
- **8 - Compas**
- **9 - Gomme**
- **10 - Stylo plumes**
- **11 - Crayon gris**
- **12 - Effaceur**
- **13 - Crayon d'ardoise**
- **14 - Double décimètre**



1920-1930
Yves

Musette

Plumier

Numéros

Total



1950-1960
Jacques



Cartable



Trousse



Numéros

Total



1990-2010
Kevin

Sac à dos

Trousse

Numéros

Total

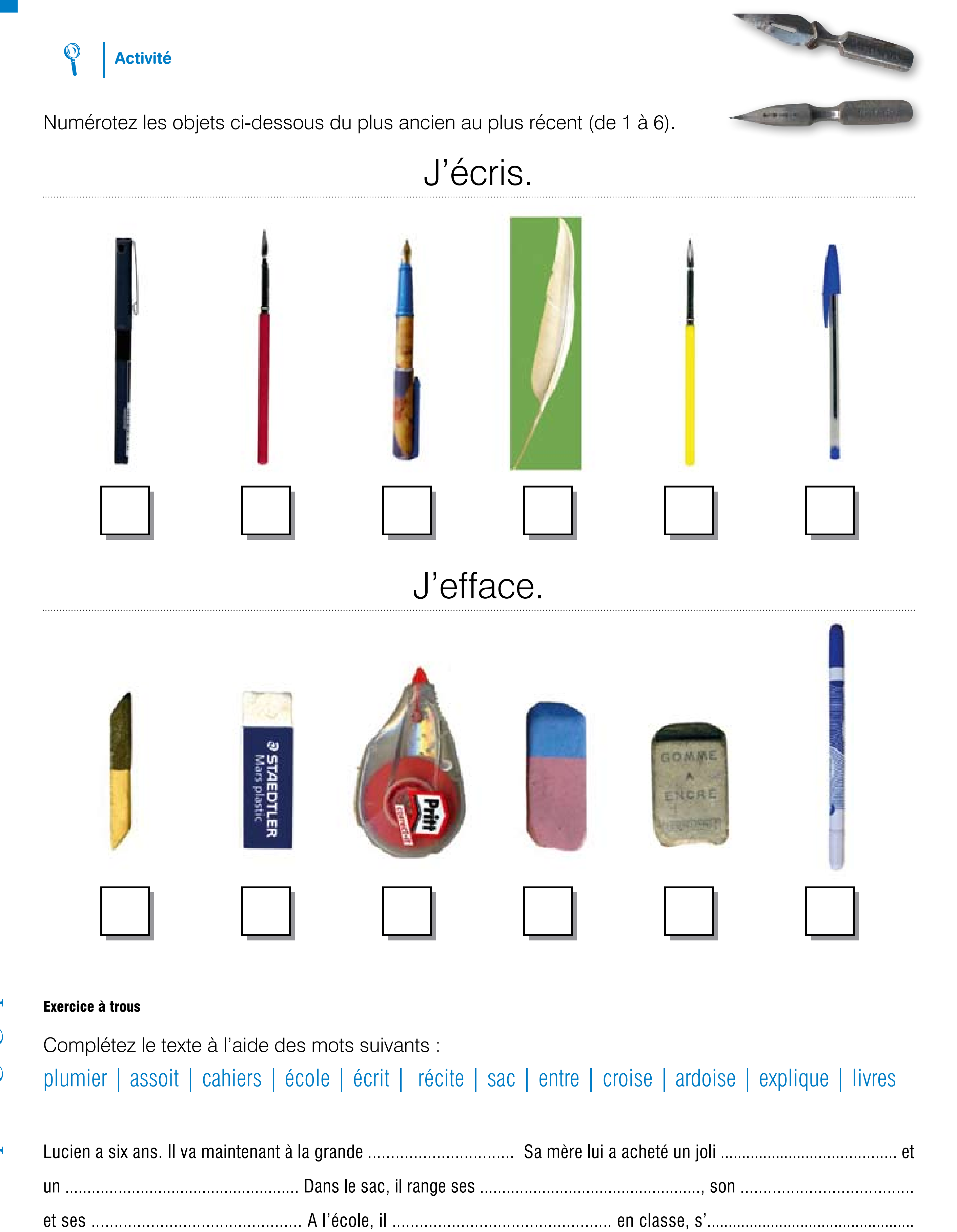
L'évolution du matériel de l'écolier

Activité

Numérotez les objets ci-dessous du plus ancien au plus récent (de 1 à 6).

J'écris.

J'efface.



Exercice à trous

Complétez le texte à l'aide des mots suivants :

plumier | assoit | cahiers | école | écrit | récite | sac | entre | croise | ardoise | explique | livres

Lucien a six ans. Il va maintenant à la grande .... Sa mère lui a acheté un joli .... et un .... Dans le sac, il range ses ...., son .... et ses .... A l'école, il .... en classe, s'... à sa place et .... les bras. Le maître .... un exercice. Lucien .... la leçon et .... sur son cahier.

Maîtres et maîtresses de la République

Origines sociales des maîtres

En application de la loi du 9 août 1879, les Côtes-du-Nord créèrent à Saint-Brieuc une école normale de garçons et une école normale de filles. Voici, à partir du registre d'entrée de l'école normale de garçons (1885-1914), les origines sociales des élèves-maîtres établies d'après la profession de leurs parents.

PROFESSION DES PARENTS	*%*
Cultivateurs	**21%**
Instituteurs	**19 %**
Commerçants	**16 %**
Autres fonctionnaires	**16 %**
Artisans et ouvriers	**12 %**
Domestiques et gens de maison	**6 %**
Marins	**4 %**
Propriétaires et rentiers	**3 %**
Autres	**1%**

Conditions d'admission à l'école normale de Saint-Brieuc

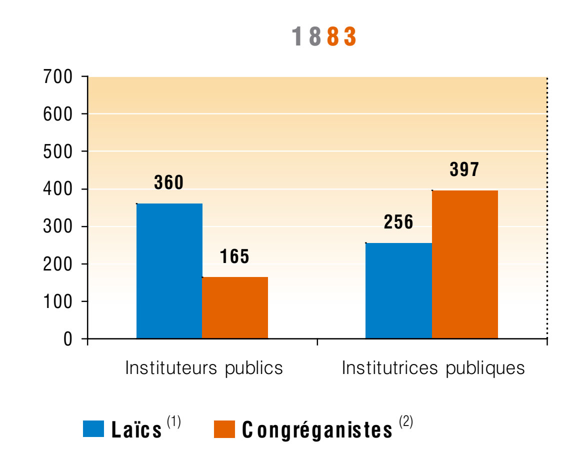
Pour être admis à l'école normale, il faut satisfaire, selon le décret Duruy du 2 juillet 1866 corrigé par celui du 29 juillet 1881, à certaines conditions.

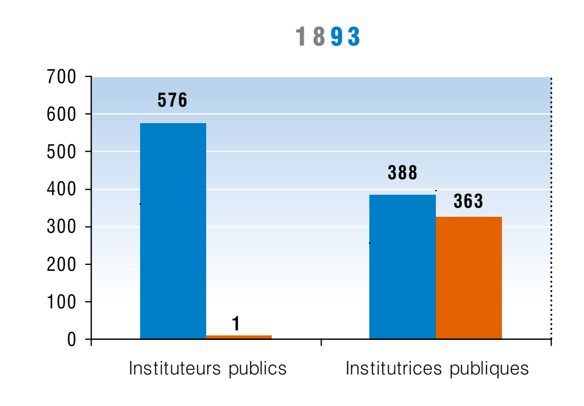
- **Le certificat de fin d'études primaires :** Obligatoire à partir de 1881
- **Le brevet élémentaire :** Obligatoire à partir de 1887
- **L'âge :** Avoir entre 16 et 18 ans après 1887
- **Le certificat médical :** Il doit certifier que le candidat a été vacciné contre la petite vérole et qu'il n'est atteint par aucun vice qui le rendrait inapte à l'enseignement.
- **Le concours d'entrée :** Première série d'épreuves écrites (dictée d'une page environ, exercice d'écriture, composition de français, épreuve de mathématiques, arithmétique, système métrique, et dessin). Deuxième série d'épreuves à l'oral (français, mathématiques et histoire-géographie).



→ Photographie des élèves institutrices, École normale de filles, début du XXe siècle (C.É.R.H.É.).

Évolution du nombre d'enseignants dans les écoles des Côtes-du-Nord





(1) Laïc : qui est indépendant de toute religion.
(2) Congréganiste : membre d'une congrégation religieuse.



Activité

A l'aide des documents ci-dessus, faites le portrait de ces maîtres et maîtresses que l'on a appelés "les hussards de la République" et dites pourquoi.

....

....

Pistes pédagogiques

Activité

ÉTUDE D'UN RAPPORT - L'exemple du rapport d'inspection de l'instituteur François HERVÉ

1) **D'après le rapport d'inspection, pourquoi cet instituteur est-il un bon maître ?**

2) **Repérez sur ce rapport, à la manière de l'inspecteur, le nom du maître inspecté, sa commune de résidence, la date d'inspection, le nombres d'élèves et son salaire mensuel.**

CIRCONSCRIPTION de Loudéac

CANTON de Loudéac

COMMUNE de St Caradec

Population de la Commune ou du Hameau :

RAPPORT DE L'INSPECTEUR PRIMAIRE

Sur l'École de Garçons

visitée le 31 Mai 1892.

Nom du Chef de l'établissement : Hervé François

Etat civil : Marié Age : 30 a.

Années de service : 11 a.

Titres : B. E

Récompenses honorifiques :

Bon maître

NOMBRE DES ÉLÈVES

Inscrits pour le mois : Garçons 44+65 = 109 ; Filles ...

NOMBRE DES ÉLÈVES :

Présents le jour de l'inspection : Garçons 76 ; Filles ...

Cours supérieur 2

Cours moyen 12

Cours élémentaire ... 16+15

Cours préparatoire 31

PRODUITS DE L'ÉCOLE ET AUTRES RESSOURCES :

Traitement 1100

Secrétariat 200

Cours d'adultes ....

Produits divers ....

TOTAL 1.300

REVENUS PERSONNELS :

Pensionnats, — Nombre et tenue ....

DATE DE L'AUTORISATION :

CHARGES DE FAMILLE :

2 enfants.

I. — 1° Direction générale de l'école ; 2° Tenue des registres, des cahiers et des livres ; 3° Propreté ; 4° Discipline ; 5° Emploi du temps ; 6° Programme de l'école.

Ordre & Propreté : très suffisants.
Bonne discipline. L'instituteur est parfaitement maître de lui. Les élèves sont calmes & habitués à un travail très régulier.
Les cahiers mensuels continuent à être bien tenus.
M. Hervé s'est empressé d'introduire dans son école le cahier commun ou de roulement immédiatement après la dernière conférence pédagogique (4 mai 92).

II. — 1° Enseignement ; 2° Classification des élèves ; 3° Instruction et éducation ; 4° Toutes les matières du programme sont-elles bien enseignées ? ; 5° Cahier de devoir mensuel ; 6° Capacité et zèle de l'Institut ; 7° Résultats obtenus ; 8° Conseils et avis donnés par l'Inspecteur.

Les cahiers de devoirs sont propres ; l'écriture bonne, la correction soignée ; les devoirs, variés et bien choisis.
L'emploi du temps & le programme sont scrupuleusement suivis.
La leçon de calcul a été très bonne ; les résultats excellents ; il en est de même en système métrique.
Bonnes réponses en instruction civique, en géographie.
Bon enseignement du français.
M. Hervé enseigne d'une façon très suivie & très consciencieuse.

III. — 1° Conduite et tenue de l'Institut ; 2° Ses rapports avec les autorités et les familles ; 3° Considération dont jouit.

Instituteur très estimé.

(A.D.22, 1 T 514)

La journée de l'écolier



Activité

Les années 1930



RECITATION.

Conseils à l'écolier.

Ecolier qui pars pour l'école
Garde-toi de traîner le pas !
En chemin ne t'amuse pas !
Mais songe à l'heure qui s'envole.
Pour ton modèle et ton symbole,
Si tu m'en crois, tu choisiras,
Non pas le papillon frivole
Trop ami des joyeux ébats,
Mais l'abeille toujours pressée
Qui butine dans la rosée,
Toutes les fleurs riches en miel.
« Jamais d'école buissonnière »
Dit cette bonne conseillère
Qui voltige entre terre et ciel.

DURAND.

Regardez bien l'illustration

1) **En quelle saison sommes-nous ?** ....

2) **À quoi le devinez-vous ?**..

3) **Décrivez la tenue des enfants qui arrivent à l'école :** ....

....

Problème

Cette semaine, Jean est de service. Il doit arriver à l'école à huit heures pour allumer le poêle. La classe débute à neuf heures. Les semaines où Jean n'est pas de service, il arrive à l'école à 9 heures moins le quart. Il habite à 3,5 kilomètres de l'école et il lui faut 50 minutes pour s'y rendre à pied. Avant de partir, il a pris son petit-déjeuner et fait sa toilette en 15 minutes et il a ensuite soigné les animaux, ce qui l'a occupé pendant 18 minutes.

1) **À quelle heure Jean doit-il se lever les jours où il est de service à l'école ?**

2) **À quelle heure part-il de la maison les semaines où il n'est pas de service ?**

Solutions	Opérations

L'emploi du temps

Activité

Comparez l'emploi du temps du cours élémentaire de 1939 à celui de 2009

→ Cahier de stage d'Anne Le Lepvrier à l'école d'application Poutrin (durant sa formation à l'école normale de Saint-Brieuc). Musée rural de l'éducation, Bothoa.

Emploi du temps

Horaire	Lundi	Mardi	Mercredi	Vendredi	Samedi
8h 8h20	Causerie morale	Lecture	Causerie morale	Causerie morale	Récitation
8h20 9h	Calcul	Système métrique	Calcul	Système métrique	Calcul
9h 9h30	Lecture (élocution)	Lecture	[illegible] Lecture	Lecture	Lecture
9h30 9h50	Orthographe	Écriture	Orthographe	Orthographe	Grammaire : conjugaison
9h50 10h					
10h 10h30	Éducation physique	Construction de phrases	[illegible]	Vocabulaire et	Lecture
10h30 11h	Vocabulaire (construction de phrases)	et paragraphes	Récitation	paragraphes	Écriture
13h 13h30	Leçon de choses	Grammaire : leçon	[illegible]	Leçon de choses	Chant choral
13h30 14h	Lecture	Grammaire : exercices	Chant	Lecture	
14h 14h25	Histoire	Géographie	Histoire	Géographie	Activités
14h25 14h35					
14h35 15h15	Dessin	Éducation physique	Éducation physique	Jeux	Dirigées
15h15 15h45	Écriture	Lecture	Écriture	et	
15h45 16h	Travail manuel	Dessin	Travail manuel	Sports	

	Lundi		Mardi		Jeudi		Vendredi	
8h30 à 9h15	Langue vivante	Lecture	Littérature	Production de textes	Langue vivante	Découverte du monde	Littérature	Production de textes
9h15 à 10h00	Lecture		Langue	Ecriture et orthographe	Sciences	TIC	Langue	Ecriture et orthographe
10h00 à 10h15	Récréation		Récréation		Récréation		Récréation	
10h15 à 10h30	Education civique		Mathématiques		Education civique		Mathématiques	
10h30 à 11h30	Mathématiques				Mathématiques			
11h30 à 13h30								
13h30 à 14h15	BCD	Langage	EPS		EPS		Arts	
14h15 à 15h00	TIC	BCD			Sciences	Découverte du monde		
15h00 à 15h15	Récréation		Récréation		Récréation		Récréation	
15h15 à 16h30	Géographie	Découverte du monde	Atelier de lecture Langue			Ecriture et orthographe	Histoire	Découverte du monde

1) Nombre de jours d'école dans la semaine en 1939 et en 2009 : ....

2) Pourquoi le jour de repos est-il aujourd'hui le mercredi ? ....

....

3) Quelles sont les matières enseignées en 1939 et qui ne le sont plus en 2009 ? ....

....

4) Citez les matières qui n'étaient pas enseignées en 1939 : ....

....

5) Certaines matières existent toujours mais ont changé de nom, donnez un exemple : ....

....

École gratuite, obligatoire et laïque

L'instruction primaire publique devient **gratuite** pour les garçons et filles âgés de 6 à 13 ans à partir du vote de la loi de **1881**. En **1882**, Jules Ferry instaure **l'obligation de l'enseignement élémentaire** et prononce **la laïcisation des programmes des écoles publiques.**

C'est le résultat d'un long chemin au cours du XIXe siècle pour l'enseignement public. La Révolution avait annoncé les grands principes scolaires et le Consulat puis le Premier Empire en posèrent les premières pierres (une institution scolaire autonome, **l'Université** pour le secondaire et le supérieur en **1806**). En **1833**, la loi Guizot sur l'instruction primaire impose l'entretien d'**une école primaire par commune.** Cependant, la loi Guizot rappelle que "l'instruction primaire est privée ou publique". De même, la loi Falloux de **1850** établit la **liberté de l'enseignement secondaire** et place des religieux à chaque échelon de l'administration scolaire, renforçant ainsi le contrôle de l'Église sur l'enseignement. Enfin, l'instruction morale et religieuse reste en tête des matières à enseigner.

Les lois scolaires de la IIIe République concernent d'abord l'enseignement destiné aux filles. En **1879,** une loi oblige chaque département à entretenir une **école normale d'institutrices.** En **1880**, la loi Camille Sée crée **les collèges et lycées de filles** et exclut l'enseignement religieux des heures de classe (rendu facultatif et dispensé par un aumônier). Cela fut bientôt étendu aux collèges et lycées de garçons.

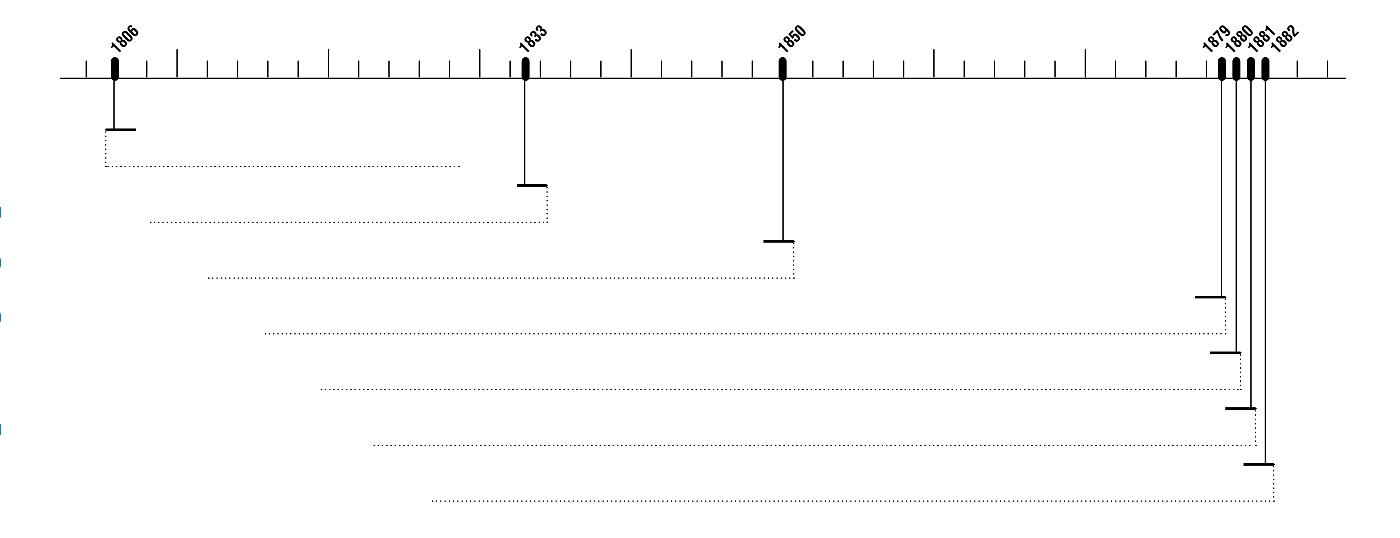
En **1881** et **1882**, Jules Ferry, ministre de l'Instruction publique, remanie profondément l'enseignement primaire avec la **gratuité** et **l'obligation de l'enseignement élémentaire**. La **laïcisation** de l'école publique implique :

- la laïcité des locaux et des programmes scolaires ;
- le remplacement de l'instruction religieuse par l'instruction morale et civique en tête des matières à enseigner ;
- la vacance des écoles, un jour par semaine, qui devait permettre aux enfants de suivre un enseignement religieux, hors de l'enceinte scolaire.

Les dispositions de la loi Falloux (1850) donnant aux ministres des cultes un droit d'inspection, de surveillance et de direction dans les écoles primaires publiques et privées sont abrogées.



À partir du texte ci-dessus, réalisez une frise chronologique reprenant les principales étapes de l'histoire scolaire au XIXe siècle qui apparaissent en gras dans le texte.



Pistes pédagogiques







Voici deux récits, l'un d'un maître d'école, l'autre d'un inspecteur d'académie. L'un raconte son métier entre 1860 et 1880 et l'autre décrit l'évolution scolaire du département en 1881 et 1891. Tous les deux racontent cependant la même histoire, la conquête du droit à l'éducation en France. À toi de prendre leur place et de raconter cette évolution à l'aide de leurs témoignages.

LE TÉMOIGNAGE D'UN MAÎTRE : Jacques Le HÉNAFF

• Le maître et le curé de Lanvellec, vers 1860

"Le curé […] réclama une heure de catéchisme à la classe du matin et autant le soir. Il me fit entendre, en termes très mesurés, qu'il était de mon devoir de donner l'exemple du bien, que je ne pouvais manquer aux offices, aux exercices de piété, que je devais fréquenter les sacrements au moins une fois par mois et m'abstenir de hanter les auberges et toute personne légère. L'école et l'instituteur étaient au premier rang de ses préoccupations ; il les surveillait avec un soin jaloux, une activité fébrile. Il visitait souvent la classe et prétendait connaître tous les détails du service. Il réprimandait ou félicitait les élèves. Il poussait l'outrecuidance jusqu'à assister aux leçons du maître, aux exercices de la classe, afin de s'assurer de la valeur d'un enseignement qu'il était incapable d'apprécier. Mais il se complaisait dans le rôle d'inspecteur…"

• L'ouverture de l'école publique de Lannion en 1882

"Je débarquai dans ma nouvelle résidence le 1er janvier 1882 à six heures du matin avec un jeune maître que j'avais élevé et instruit et qui venait de sortir de l'École Normale. Nous arrivâmes au moment où le tambour annonçait dans les rues l'ouverture de l'école laïque et gratuite, le lendemain sous la direction de M. . Il ajoutait que les inscriptions des enfants devaient se faire à la mairie. […] Nous constatâmes avec plaisir qu'elles s'étaient multipliées depuis notre arrivée. Les familles s'étaient convaincues de visu, que nous n'étions pas les barbares qu'on leur avait dépeints et que rien n'indiquait dans notre physionomie que nous fussions des gens sans foi, ni loi, des êtres vils et méprisables qui devaient tout bouleverser et dont la seule présence devaient amener de terribles catastrophes. Je rencontrai même beaucoup de personnes qui me serrèrent la main. […] Dès l'ouverture de l'école qui eut lieu deux jours après, le nombre des élèves dépassa la centaine et le second adjoint promis fut immédiatement nommé dans le courant de l'année et dans les deux années suivantes le nombre des maîtres fut porté à quatre, puis cinq et enfin à six..."

Rapport de l'instituteur : Jacques Le HÉNAFF (A.D.22, 1 T 398)

L 'INSPECTEUR D'ACADÉMIE, François LUCAS EN 1881 ET 1891 (Extraits de deux rapports annuels)

• La situation scolaire en 1881

"Cette situation ne provient pas seulement de la déplorable habitude qu'ont les parents de notre région de retirer leurs enfants dès l'âge de 11 ans […] en sorte qu'à l'époque du tirage au sort, ils ont oublié ce qu'ils avaient appris et sont complètement retombés dans l'ignorance. L'infériorité […] ne tient pas non plus exclusivement au trop puissant obstacle que la langue bretonne oppose à la diffusion de l'enseignement national : elle est due, avant tout à la dissémination de la population sur un immense territoire […]. Ce ne sont pas les enfants qui manquent aux écoles : ce sont les écoles qui manquent aux enfants. Ou bien ils n'ont pas de place dans les locaux scolaires ou bien ces locaux sont hors de portée. Un trop grand nombre d'enfants auraient à franchir à travers des chemins parfois difficiles, des distances de 4, 5, 6 et 8 km, sans compter le retour. Un tel parcours, surtout dans la saison rigoureuse, rebute nos adultes et les détourne des cours qui leur sont spécialement destinés."

Saint-Brieuc, 27 juillet 1881, *Les Côtes-du-Nord de 1875 à 1891* (A.D. 22, 1 N 111)

• La situation scolaire en 1891

"J'ai vu sous ma direction s'ouvrir 103 écoles, construire ou agrandir 360 bâtiments scolaires, édifier ces deux grandes écoles normales […], s'accroître de 23 421 enfants l'effectif de la fréquentation et monter notablement le niveau de l'instruction nationale."

Côtes-du-Nord, n° 126, décembre 1891, *Bulletin de l'instruction primaire* (A.D. 22)



L'école et la guerre

Mobilisation générale, guerre totale, bourrage de crâne...
La guerre 14-18 ne pouvait laisser l'école de côté. Après avoir alimenté le sentiment de revanche, l'école se met au diapason de l'Union Sacrée et mobilise toutes les activités des élèves pour les objectifs patriotiques du pays : la Victoire, la mobilisation économique, le soutien au Front…

Activité

- **Bons points et carte postale** (A.D. 22, 1 T 311)

St-Mayeux. Équipe agricole scolaire. 1917.

1) **Que font ces élèves ?** ....

....

2) **À quel objectif économique, ces deux documents se rapportent-ils et quelle part doivent y prendre les élèves ?**

....

....

- **La Journée serbe du 26 mars 1915** (A.D. 22, 1 T 315)

À la suite d'une note du ministre de la guerre, le 9 mars, relayée par l'Inspecteur d'Académie, le 20 mars 1915, une journée en faveur de l'allié serbe doit être organisée dans les classes.

→ **Retrouvez tous les domaines de l'enseignement et les actions menées par les élèves du Quiou.**

Arrondissement de Dinan — École des garçons de Le Quiou — Canton d'Évran

Journée serbe
Rapport

Vendredi 26 Mars 1915.

Instruction morale. Pour les Serbes, braves et fidèles alliés de la France, je donnerai mon obole (causerie)
Orthographe. Le patriotisme serbe. — Questions. I Où est située la Serbie ? II Quelle en est la capitale ? III Quel est l'oppresseur de ce petit pays ? IV Que comptez-vous faire aujourd'hui pour montrer votre amour à l'égard de ce brave peuple ?
Écriture. Modèle. Braves Serbes, la France est avec vous ! Vive la Serbie ! Vive la France !
Dessin. Tracé d'un pavillon français et d'un pavillon serbe entrelacés.
Histoire. La Serbie. Son histoire, sa situation en Europe. Guerres qu'elle a soutenues.
Lecture par le maître. Marko Kralievitch laboureur, Mort de Marko Kralievitch
Quête. Produit de la collecte Deux francs.

Certifié sincère et véritable par l'Instituteur soussigné.
Au Le Quiou, le 27 Mars 1915.
L'Instituteur,
[signature]

Pistes pédagogiques

- **En 1917 et 1918, les sollicitations envers les élèves sont de plus en plus nombreuses. Sous l'impulsion des autorités, de nombreuses campagnes de travaux d'élèves sont organisées.**

Voici quelques sujets de rédaction alors proposés et un exemple de dessin d'élève (A.D. 22, 1 T 311).

Le 17 juillet 1918 — [illegible] Garçons
Albert Buan
Rédaction
Lorsqu'un navire arrive d'Amérique préférez-vous qu'il soit chargé de blé ou chargé de soldats ? — Donnez les raisons de votre préférence —
Développement
Parmi nos nombreux alliés les États-Unis sont les plus riches et les plus puissants.

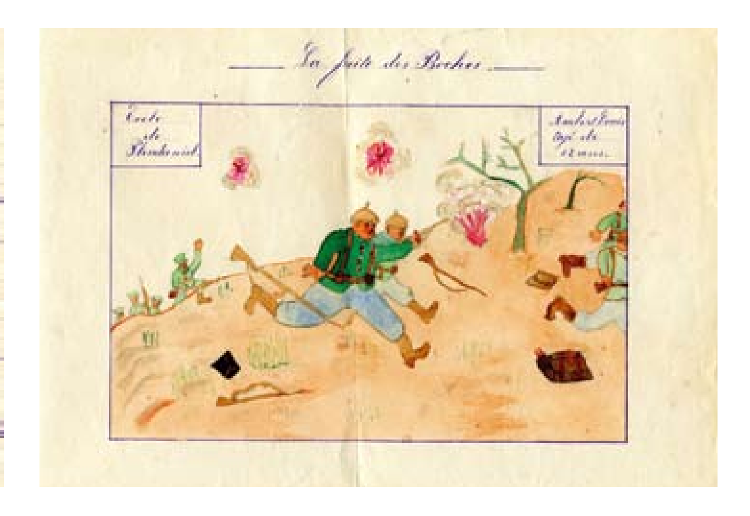
La carte de pain. Pourquoi faut-il l'accepter sans récrimination. Quels sont les aliments que l'on peut employer pour remplacer la ration diminuée.

Trébry – École de Filles
Composition française
Comme les soldats, les civils doivent tenir. Comment la mère de famille, les jeunes filles, les enfants doivent-ils tenir ?

Félix Georges
Le 10 juillet 1918
École publique – Les Villages ([illegible])
Les Restrictions
Sujet. Le Ministre du Ravitaillement vous a privés de beaucoup de choses auxquelles vous teniez. Que lui direz-vous si vous avez l'occasion de causer avec lui ?

Le gaspillage.
Sujet à traiter – Qu'est-ce que le gaspillage ? – Pourquoi ne faut-il pas gaspiller ? Donner des exemples.

École publique de garçons de Saint-Glen
Composition française
Le Président du Conseil dit à la tribune de la Chambre en parlant de la guerre : « Nous aurons le dernier quart d'heure ». Comment comprenez-vous cette parole, et comment doivent agir tous les Français pour que notre pays ait le « dernier quart d'heure » ?



→ **A l'aide de l'ensemble des documents proposés, élaborez une réponse argumentée au sujet suivant : dans le cadre d'une guerre totale, quel rôle joue l'école auprès des élèves ?**

....

....

....

....



Le certif'



Petit historique

Histoire d'un diplôme

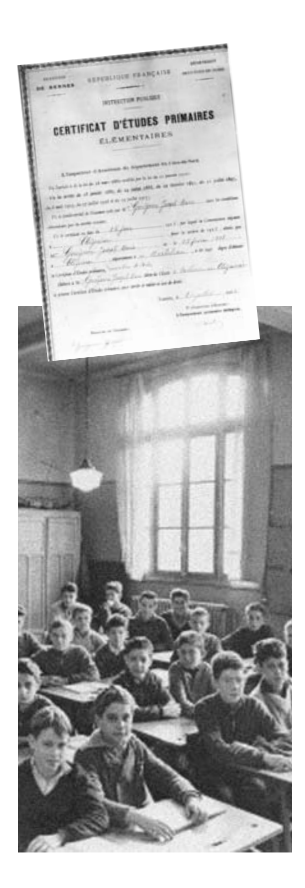
Le certificat d'études primaires élémentaires (C.E.P.), diplôme sanctionnant la fin de l'enseignement primaire en France, attestait ainsi l'acquisition des connaissances de base. Communément appelé certificat d'études ou même "certif'", il fut instauré en 1866 et a été supprimé en 1989. Jules Ferry le précisa en 1882 : *"il est décerné après un examen public auquel pourront se présenter les enfants dès l'âge de onze ans"*. En 1897, l'examen comportait trois épreuves écrites (dictée, calcul, rédaction portant sur la morale, l'histoire-géographie ou les sciences), une épreuve de couture pour les filles, une épreuve de dessin ou d'agriculture (voire d'épreuves maritimes) pour les garçons et des épreuves orales (lecture-récitation, histoire-géographie). Il faut obtenir la moyenne aux épreuves écrites et la moyenne à l'ensemble des épreuves. Le zéro est éliminatoire.

Le certificat d'études primaires se révéla vite un examen réservé aux meilleurs élèves principalement à cause de la barre fatidique éliminatoire de cinq fautes en dictée. De plus, les instituteurs et institutrices mettaient un point d'honneur à ne présenter au certificat d'études que les élèves ayant une forte chance de réussir. La proportion d'admis passa cependant de 25 à 30 % jusqu'en 1900, à 35 % vers 1920 pour atteindre 50 % en 1939. Après la Seconde Guerre mondiale, le certificat d'études primaires se démocratisa pour s'adresser à des élèves plus âgés, ceux que l'on ne destinait pas au collège.



Activité

→ **Répondez aux trois intitulés d'épreuves de 1967.**
(C.É.R.H.É).



ANNÉE 1967

Examen du Certificat d'Etudes Primaires - *Centre de* Lannion.

COMPOSITION DE Calcul.

VALEUR DE LA COPIE 8

La note doit être inscrite avant d'ouvrir le pli renfermant le nom du candidat.

Une bouteille de butagaz pleine pèse 20,790 kg. Vide elle pèse 9,750 kg. Un litre de ce gaz pèse 2,5 g. Une ménagère possède un réchaud à butagaz qui consomme 32 l par heure, et elle s'en sert 3h par jour.
1°) Pendant combien de jours la bouteille pourra-t-elle être utilisée ?
2°) Quelle est la dépense journalière si la bouteille pleine coûte 11,50 F.

Question commune.
Faites le croquis d'en coupe d'un siphon d'évier.
Quelle est là l'utilité de ce siphon ?

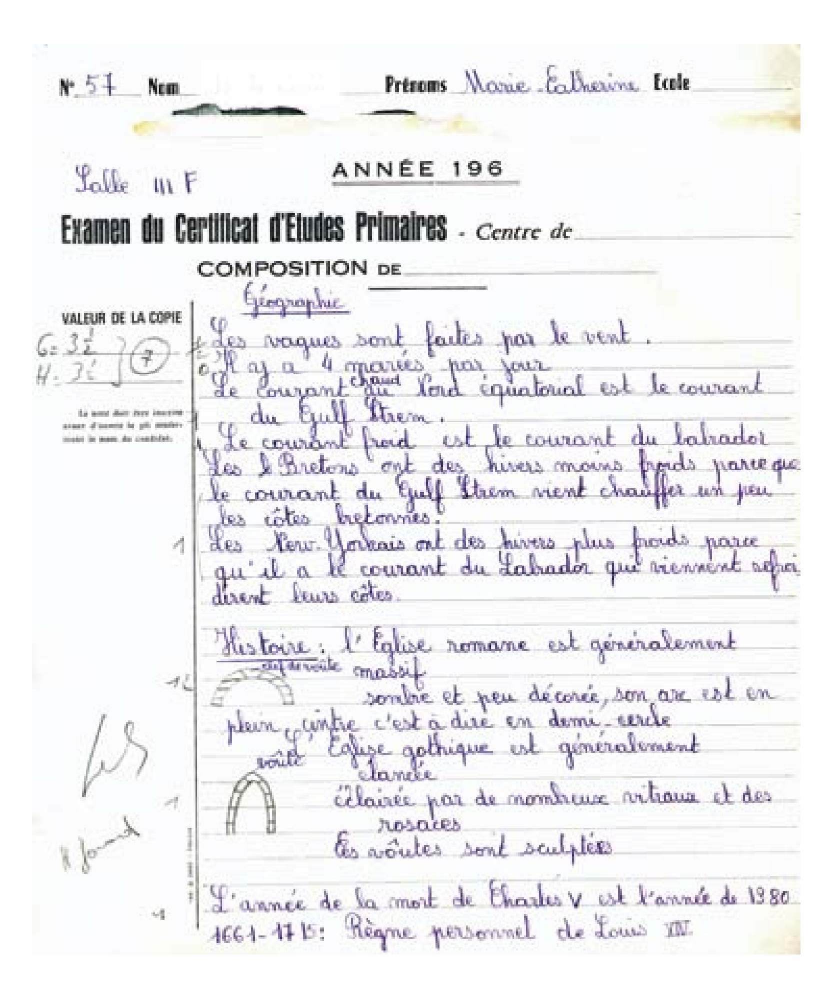
COMPOSITION DE Rédaction.

1er sujet : Un repas de fête en famille : les circonstances, le décor de la table, la présentation des mets, la réunion des personnes que vous aimez contribuent à créer une atmosphère joyeuse. Racontez.

Pistes pédagogiques

Activité

→ **Retrouvez les intitulés des questions posées à partir des réponses des élèves.**


N° 57 Nom Prénoms Marie Catherine Ecole

Salle III F

ANNÉE 196

Examen du Certificat d'Etudes Primaires - *Centre de*

COMPOSITION DE Géographie

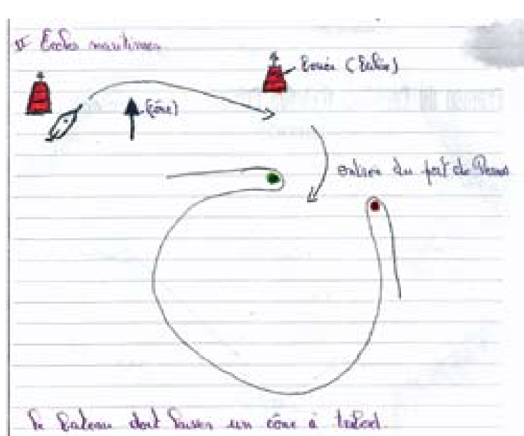
VALEUR DE LA COPIE

G= $3\frac{1}{2}$
H: $3\frac{1}{2}$ (7)

Les vagues sont faites par le vent.
Il y a 4 marées par jour
Le Courant chaud du Nord équatorial est le courant du Gulf Strem.
Le courant froid est le courant du labrador
Les Bretons ont des hivers moins froids parce que le courant du Gulf Strem vient chauffer un peu les côtes bretonnes.
Les New-Yorkais ont des hivers plus froids parce qu'il a le courant du Labrador qui viennent refroidirent leurs côtes.

Histoire : l'Eglise romane est généralement massif sombre et peu décorée, son arc est en plein cintre c'est à dire en demi-cercle
L'Eglise gothique est généralement élancée éclairée par de nombreux vitraux et des rosaces
Les voûtes sont sculptées

L'année de la mort de Charles V est l'année de 1380
1661-1715 : Règne personnel de Louis XIV.

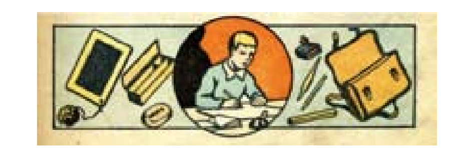


→ **Corrigez la rédaction suivante.**

Dimanche maman invite mes grands-parents.
Le jour-là nous nous levons de bonne heure ma mère
et moi, pour préparer un festin de rois. Nous commençons
par une langue de veau que nous mettons à cuir,
ainsi qu'un rotis aux petits pois. Et tout seul
je monte une escalade de fruits au sirop. Mais
par mal chance cette montagne au moindre geste
retombe. Ma mère me dit d'arrêter et d'arranger
la salle. Arriver, j'arrange le canapet, le déplace,
pour mieux voir la télévision, époussete les meubles,
cire les parquets ; et après une heure de travail
je reviens dans la cuisine pour dire que tout est propre



Dafar ar skolidi





Oberiantiz

Erwan, Jakez ha Kevin zo skolidi eus tri mare disheñvel. Roit e vinvioù labour da bep hini anezho, hag adskrivit niverennoù an traezoù zo ganto. Merkit an niver hollek. Diwallit, lod traezoù a c'hall.

Bezañ implijet meur a wech.

- 1 - **Boulbluenn**
- 2 - **Kreion liv**
- 3 - **Reolenn e plastik**
- 4 - **Dreistlinenner**
- 5 - **Feltren**
- 6 - **Doug-pluenn e plastik**
- 7 - **Doug-pluenn e koad**
- 8 - **Kelc'hier**
- 9 - **Gomenn**
- 10 - **Stilo pluenn**
- 11 - **Kreion gris**
- 12 - **Diverker**
- 13 - **Kreion sklentenn**
- 14 - **Reolenn 20 cm**



1920-1930
Erwan

Sac'h



Boest-pluennoù



Niverennoù :

Hollad



1950-1960
Jakez

Sac'h-skol



Trousenn



Niverennoù :



Hollad



1990-2010
Kevin

Sac'h-kein



Trousenn



Niverennoù :

Hollad

Emdroadur dafar ar skolidi





Oberiantiz

Niverennit an traezoù amañ dindan eus an hini goshañ d'an hini nevesañ (eus 1 da 6).

Skrivañ a ran

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Diverkañ a ran

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Poelladenn gant toulloù

Klokait an destenn war-bouez ar gerioù-mañ :

voest-pluennoù | azez | gaieroù | skol | skriv | zibun | sac'h | a tre | kroaz | sklentenn | tisplegañ | levrioù

C'hwec'h vloaz eo Lukian. D'ar .... vras ez a bremañ. Gant e vamm ez eus bet prenet ur .... brav hag ur .... evitañ. E-barzh ar sac'h e klenk e ...., e .... hag e .... Er skol ez .... er c'hlas, ez .... en e blas hag e .... e zivrec'h. Emañ ar mestr o .... ur boelladenn. Lukian a .... ar gentel hag a .... war e gaier.